

ART - UNE ŒUVRE AU SERVICE DES AGRICULTEURS

Avec Corinne Forsans, l'art a les pieds sur terre

Sur le bord de la R.N. 57 à Aubonne, dix mâts en bois plantés dans un champ suscitent l'interrogation. À quoi servent ces échelles de six mètres de haut ? Il s'agit d'une œuvre artistique à vocation écologique réalisée par Corinne Forsans. L'installation sensibilise à la lutte contre le campagnol. On appelle cela de "l'artivisme".

La Presse Pontissalienne : Des milliers d'automobilistes transitent chaque jour sur la R.N. 57 reliant Pontarlier à Besançon se sont questionnés à hauteur d'Aubonne : à quoi servent ces mâts en bois posés dans un champ ? La réponse...
Corinne Forsans : Il s'agit d'échelles perchées de six mètres de haut qui permettent aux rapaces de se poser et de chasser le campagnol. Il y en a dix au total. Je définis mon objet comme une œuvre artistique à vocation écologique. En tant qu'artiste plasticienne, je souhaite aujourd'hui m'impliquer dans des actions écologiques.

L.P.P. : Mais en quoi ces échelles sont une œuvre artistique ?
C.F. : C'est l'intention d'abord. Il n'était pas question de les poser comme cela dans le champ, comme des verrues. Leur position, leur taille (6 mètres), leur orientation, tout a été pensé afin qu'à l'avenir, tout le monde sera habitué à les voir. J'en ai discuté avec les agriculteurs, les scientifiques, les ornithologues. Ces échelles ne sont pas la solution pour lutter contre la pullulation du campagnol, mais cela y contribue. Elles sont là pour mettre un coup de projecteur sur ces agriculteurs engagés qui luttent contre le campagnol de façon raisonnée. C'est aussi de l'art contemporain en zone rurale car toutes

les personnes n'ont pas la possibilité d'aller au F.R.A.C. de Besançon.

L.P.P. : Vous dites que votre projet est écologique alors qu'il a fallu du béton et des camions pour ériger les 10 échelles. N'est-ce pas paradoxal ?
C.F. : Il a fallu faire des concessions. Celle-ci en faisait partie.

L.P.P. : Cela reste donc du land-art mettant en avant la ruralité.

C.F. : Oui, c'est du land-art, mais du land-art engagé. J'ai l'habitude de faire du grand lorsque je réalise un décor ou lorsque j'ai réalisé une toile de 11 mètres par 4 pour le passage du Tour de France en 2011. Je le répète : ces échelles ne luttent pas contre les pullulations mais le propos de cette exposition est d'être spectaculaire, en tout cas assez suffisamment pour interpeller les personnes.

"Ce n'était pas simple de convaincre."

L.P.P. : Vous pensez y êtes-vous parvenue ?
C.F. : Il me semble que cela ait suscité pas mal de questions (rires).

L.P.P. : C'est donc une satisfaction personnelle.
C.F. : Oui, car tout cela s'est réalisé en collaboration avec des partenaires, du début à la fin. D'abord avec les agriculteurs d'Aubonne qui m'ont donné l'autorisation pour les installer. J'ai eu un très bon accueil, aussi avec le maire du village pour les autorisations, la F.R.E.D.O.N. Également. L'objet a été réalisé grâce au mécénat de compétences et des entreprises qui ont accepté de jouer le jeu. Elles-mêmes ont été convaincues de la démarche puisque l'une d'entre elles a mis à disposition durant une semaine deux de ses salariés pour placer les échelles, qui avaient été fabriquées au préalable par dix stagiaires l'A.F.P.A. (formation pour adulte). J'étais ravie car ces adultes n'auront peut-être pas la possibilité de créer une œuvre. J'ai aussi déposé mon projet sur un site participatif. Des personnes de Bretagne, de Normandie, m'ont soutenue.

L.P.P. : Vos interlocuteurs ne vous ont-ils pas pris à la légère ?
C.F. : Ce n'était pas simple de convaincre. Il a fallu un certain temps mais toutes les personnes qui m'ont suivie avaient une sensibilité.

L.P.P. : Ces échelles ne vont pourtant pas simplifier le travail de l'agriculteur lorsqu'il fau-

chera son champ ?
C.F. : Toutes les échelles sont placées en limite de parcelle. Cela a été fait en accord avec Xavier Lombardot, l'agriculteur, qui en a parlé après autour de lui. Il a été convaincu. Les agriculteurs ont tout à y gagner.

L.P.P. : Comment vous la plasticienne spécialisée dans la création de décors de théâtre en êtes-vous arrivée à mettre les pieds dans la terre ?

C.F. : J'ai découvert le campagnol il y a deux ans, simplement dans mon jardin (N.D.L.R. : à Abbans-Dessus, près de Quingey) et en discutant avec un agriculteur qui est mon voisin. Il m'a expliqué les conséquences que le campagnol a sur son travail. J'ai alors

répondu à un appel à projet à la fondation de Coal (coalition artiste et scientifique) qui organisait un concours sur la ruralité. J'ai donc imaginé ces échelles.

L.P.P. : Une webcam sera bientôt posée au sommet des perchoirs. Pourquoi faire ?

C.F. : Elle permettra de suivre en direct les rapaces. Nous attendons de voir quelle échelle est la plus pertinente pour la placer. On pourra ensuite visionner sur le blog.

"Les agriculteurs ont tout à y gagner."



L'artiste plasticienne Corinne Forsans présente, dans le brouillard, ses échelles perchoirs.

L.P.P. : Combien de temps resteront-elles là ?
Quid de la suite ?
C.F. : Pour un moment car nous allons mettre en place avec le Conseil général des actions de médiation vers les scolaires. Mais mes échelles peuvent servir aussi à des membres de la L.P.O. (Ligue de protection des oiseaux) qui voudraient observer les oiseaux. Un film sera réalisé par le documentariste Jean-Philippe Machionni, des expositions pro-

posées. L'histoire n'est pas finie : je souhaite rencontrer d'autres artistes qui s'inscrivent dans cette forme d'art écologique. Pourquoi pas de l'autre côté de la frontière ? Ce n'est pas un coup d'éclat ni une façon de me mettre en valeur, mais de "l'artivisme". J'invite d'ailleurs les personnes à nous rejoindre au sein de notre association "ecologikart". ■
Propos recueillis par E.Ch.

Échelles perchoirs, à Aubonne, au bord de la R.N. 57 ou sur www.lesechellesperchoirs.org

BULLETIN D'ABONNEMENT

Bulletin à remplir et à retourner accompagné de votre règlement à l'adresse suivante :
LA PRESSE PONTISSALIENNE
B.P 83 143 - 1, rue de la Brasserie - 25503 MORTEAU CEDEX

- 1 an** (12 numéros) = 27,50€
au lieu de 30€ soit **1 numéro gratuit**
- 2 ans** (24 numéros) = 52,50€
au lieu de 60€ soit **3 numéros gratuits**

Nom
 Prénom
 N°/Rue
 Code Ville
 Téléphone Email

En application de l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, les informations ci-dessus sont indispensables au traitement de votre commande et sont communiquées aux destinataires la traitant. Elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès de La Presse Pontissalienne. Vous pouvez vous opposer à ce que vos nom et adresse soient cédés ultérieurement. Tarifs étrangers et DOM TOM : nous consulter.

Rendez-vous

Théâtre

Des souris et des hommes

Ce "spectacle citoyen qui nous parle de notre réalité, de la violence, du chômage, de la pauvreté, de l'exclusion, de la discrimination, mais aussi de l'amitié" est intemporel. La mise en scène est signée Jean-Philippe Évariste et Philippe Ivancic. "Des souris et des hommes" est tiré d'un des romans les plus célèbres du XX^{ème} siècle, signé de l'écrivain américain John Steinbeck, publié en 1937. George Milton et Lennie Small sont deux amis d'enfance qui errent sur les routes de Californie en travaillant comme saisonniers de ranch en ranch. George et Lennie partagent depuis toujours le même rêve : posséder un jour une petite exploitation, pour y vivre "comme des rentiers". Mais l'histoire tourne au drame quand Lennie tue accidentellement une femme...

Des souris et des hommes - Jeudi 13 février
Théâtre Bernard Blier (salle Jean Renoir)
Renseignements au 03 81 38 81 51

Musique

Piano et violon au Lavoir

Passionnés de musique de chambre, Félix Froschhammer (violon) et François Gaudard (piano) se produisent régulièrement ensemble. Félix Froschhammer, né à Munich en 1984, commence ses études de violon auprès d'Olga Voitova. Il étudie ensuite dans la classe de Pierre Amoyal à Lausanne. En 2007, il obtient son diplôme de soliste avec félicitations. Actuellement il occupe le poste de violon solo de l'Ensemble Symphonique de Neuchâtel. François Gaudard est né à Fribourg (Suisse). Dès l'âge de 17 ans, il se consacre au piano. Il étudie successivement à Paris et à Vienne, enfin à Bâle. Sa carrière de soliste commence en 1952 et se poursuit avec l'Orchestre de Bâle et l'Orchestre de chambre de Lausanne. Depuis longtemps, il donne des concerts dans toutes les grandes villes de Suisse, d'Allemagne et de Hollande. Pour ce concert du 23 février, ils ont choisi des œuvres de Tartini, Brahms, Franck.

Les concerts du Lavoir - Duo violon - Dimanche 23 février à 17 h 30
Théâtre du Lavoir - Tél. : 03 81 46 67 59

Gellin

"Journée libre, journée d'oiseau"

Cette pièce de théâtre est organisée dans le cadre de la saison culturelle départementale et présentée par Théâtre Ouvert. Sur le trottoir d'en face, il y a un homme, pas un déchet, un homme, sensible, fier, bavard et facétieux. Sur le trottoir d'en face, il y a François Le Gardeur qui nous regarde, et nous parle, de sa vie, de la nôtre, de la folie du monde. Parcours initiatique dans un univers poétique et musical, Le Gardeur nous invite à le suivre et à écouter ses brèves de trottoirs.

Le 22 février à 20 h 30 - 5 euros adultes, entrée libre - de 18 ans
Salle de la convivialité à Gellin - Tél. : 03 81 69 11 18

Concert

Les Spiders au complet le 22 février

Ils seront tous là. Comme au "bon vieux temps", prêts à enflammer la piste. Le groupe pontissalien Les Spiders sera au grand complet samedi 22 février à Morteau sur la place du Champ de foire. Patrick à la batterie, William à la basse, Jean-Philippe aux claviers, Damien aux manettes et Gilles à la guitare. Né en 1974, le groupe Les Spiders est cette formation de bal du Haut-Doubs créée par une bande de copains. Le succès, les Pontissaliens le toucheront en 1989 avec la chanson : Les nuits sans soleil sous le nom de scène Ivanovi. Ce titre, produit par Paul Lederman, sera vendu à 800 000 exemplaires tous supports confondus.



Concert des Spiders - Place du champ de Foire à Morteau
Samedi (soir) 22 février - Sous chapiteau

Concert

Gisèle chante Piaf

Amateurs de variétés, rendez-vous le 16 février au théâtre Blier à 17 h 30 pour un concert avec Gisèle qui interprétera des chansons françaises et rendra hommage à la même Piaf. Le chanteur pontissalien Nathanaël interviendra sur quelques morceaux. À l'entracte, vente de gâteaux et d'objets des années soixante. Entrée libre avec passage d'un chapeau au profit d'une association caritative.

Concert Club 60 - Dimanche 16 février à 17 h 30 - Théâtre Blier à Pontarlier

Le journal d'information qui aborde tous les mois les sujets d'actualité de Pontarlier et de sa région : événements, société, actu, sport, vie associative et culturelle, dossier ...



Recevez **La Presse Pontissalienne** chez vous
 Abonnez-vous à un tarif préférentiel.

27€50
les 12 numéros

52€50
les 24 numéros

au lieu de 30€
1 numéro GRATUIT

au lieu de 60€
3 numéros GRATUITS

Ou abonnez-vous en ligne : www.presse-pontissalienne.fr